

## À Bouillon sur la Semois, une des plus longues passerelles de Wallonie

Bouillon va se doter d'une passerelle de 55 mètres de long qui va traverser la Semois à hauteur du moulin de l'Épine pour rallier Corbion.

● Philippe CARROZZA

La Ville de Bouillon a voté en séance du conseil communal la construction d'une passerelle en bois au-dessus de la Semois à hauteur du moulin de l'Épine, à environ 500 mètres de l'abbaye Notre-Dame de Clairefontaine, à Cordemois. À défaut, sous la législature précédente, d'avoir pu en construire une sur la Semois au centre de Bouillon pour permettre de faire faire une boucle aux gens, touristes et autochtones, qui déambulent d'une rive à l'autre au centre-ville, voilà donc une autre histoire de pont, qui, cette fois, fait moins de vagues.

L'intérêt est double : c'est une attraction en soi puisque la construction fera plus de 55 mètres de long et sera une des plus longues passerelles de Wallonie. Donc, l'ouvrage aura un intérêt touristique qui s'ajoute à la beauté du site. C'est vrai que la construction vaut le coup d'œil (voir l'esquisse ci-dessus).

Ensuite, cela va permettre de relier Corbion à Bouillon. Les promeneurs pourront rejoindre l'une et l'autre sections sur un parcours facile à emprunter.

**« Il ne reste « plus » que les subsides à attendre »**

Le bourgmestre de Bouillon, André Defat, sort sa calculatrice : « Le conseil communal a donné son approbation. Le coût est à la hauteur des espérances, soit 360 000 € subventionnés à 80 % par le Commissariat général au Tourisme (CGT) et en partie par les Voies hydrauliques. La part communale n'est donc pas très importante. Nous attendons la signature de ces subventions pour

démarrer. Les travaux ont déjà été adjugés à la firme TVB, de Bastogne (lire par ailleurs). »

Le bourgmestre estime que cette passerelle va désenclaver Corbion : « C'est un élément important de la liaison de Bouillon à Corbion. Autrefois, le franchissement de la Semois se faisait grâce à un passeur sur une barque. Ici, le passage sera permanent et il ne sera accessible qu'aux piétons et aux cyclistes. Une fois l'ouvrage an-

voit le décret wallon régissant la navigation des barques et le bras de fer à Chiny, la passerelle est une meilleure solution. Jusque dans les années 1950, mon père, un oncle et une tante ont gagné de l'argent de poche en jouant les passeurs en barque sur la Semois pendant les vacances. C'est vrai qu'il n'y a pas de passage entre le pont de Cordemois et Poupehan. Il y a bien quelques gués à hauteur du moulin de l'Épine, mais pas moyen de traverser en hiver ou quand il fait pluvieux. »

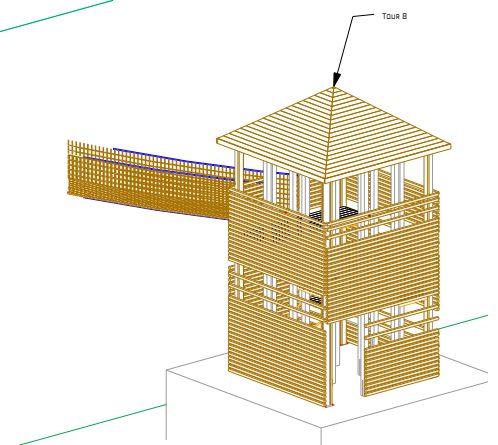
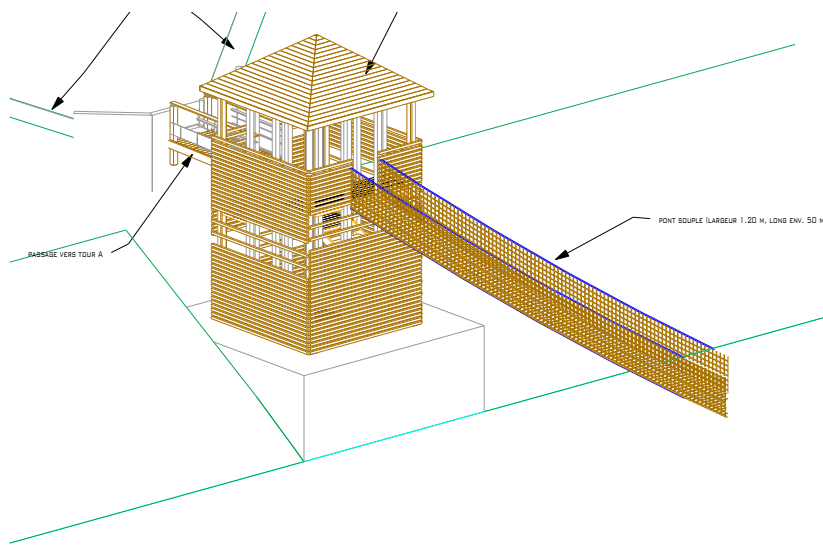
L'échevin bouillonnois explique encore que la Ville est en train de faire des échanges de terrains pour devenir propriétaire des endroits où l'ouvrage sera ancré : « La Région nous a donné un cahier des charges très strict. Ainsi, on ne pouvait pas imaginer une passerelle soutenue par des piliers dans l'eau. En cas de crue, c'était trop risqué de voir s'accumuler des troncs d'arbres contre ces obstacles et de mettre l'ouvrage en péril ou d'accroître la crue. Ces piliers étaient interdits aussi pour favoriser la navigation des kayaks et barques. Autrement dit, c'était nécessaire de devenir propriétaire des berges pour pouvoir arrimer la passerelle. L'endroit choisi est remarquable, avec la roche à pic et le passage au-dessus d'un ancien barrage. » ■

**RECORD**  
**55**  
La passerelle mesurera  
55 mètres de long

cré dans la roche, la boucle sera bouclée. J'espère que cette passerelle sera opérationnelle pour l'été 2016. Trente-neuf promenades sont reconnues chez nous par le CGT et chacune est parrainée par quelqu'un qui en prend soin. »

**« Mon père et mon oncle ont joué les passeurs »**

L'échevin en charge du Contrat rivière Semois, Alain Houthoofd, abonde dans le même sens. « C'est vrai qu'un passeur avec sa barque eut été plus bucolique, mais quand on



Le site du moulin de l'Épine où la passerelle enjambrera la Semois pour relier les promenades de Bouillon à Corbion.

### Du bois, de l'acier, 55 m de long ; 1,2 m de large

C'est la société de Bastogne Techniques et valorisation du bois (TVB) de Marcel Schutz qui a décroché le marché de la passerelle. Un genre d'exercice auquel le Bastognard est habitué quand on voit ses réalisations au parc chlorophylle, par exemple.

Voici les caractéristiques techniques de la construction prévue au moulin de l'Épine : La portée libre de la passerelle est de 55 mètres, sa largeur est d'1,2 mètre. Le point bas est situé à 3 mètres au-dessus du lit

de la Semois. Le niveau de départ est de 6 mètres au-dessus du bord des berges. La structure est portée par 2 câbles d'un diamètre de 36 mm.

La charge de calcul avec coefficient dynamique est de 55 tonnes. On prévoit des fondations en béton de 60 mètres de part et d'autre de la Semois. Les structures d'accroches sont en acier et le revêtement bois en douglas. Le garde-corps a une hauteur d'1,20 m en cordage armé, renforcé d'U métalliques. ■ Ph.C.